

Lorsqu'on évoque les risques agricoles, on pense d'abord aux risques climatiques, biologiques et sanitaires. La volatilité des prix est un nouveau type de risque qui peut avoir des effets tout aussi dévastateurs sur le revenu des producteurs. Lors de la journée d'étude de Remouchamps organisée par le Comice agricole et les Associations d'éleveurs (AREDB) d'Ourthe-Amblève et de Theux-Verviers consacrée à l'avenir des quotas laitiers, Jean Wart (Responsable céréales SCAM) a analysé l'évolution du marché des céréales, un secteur où une formule de marché à terme a été mise en place pour permettre aux agriculteurs de davantage sécuriser leurs ventes.

L.S.

*L'offre en produits agricoles varie sous l'effet de facteurs climatiques, a rappelé Jean Wart. L'agriculteur ne peut répondre qu'avec un certain délai à une variation de la demande. La spéculation financière amplifie les mouvements à la hausse ou à la baisse qui en découlent.*



# Volatilité des prix:

## Un nouveau facteur de risques

### Les productions agricoles: un marché spécifique

L'offre en produits agricoles varie fortement sous l'effet de facteurs climatiques incontrôlables, a rappelé Jean Wart. D'autre part, l'agriculteur ne peut répondre qu'avec un certain délai à une variation de la demande. Cette difficulté d'atteindre un équilibre entre l'offre et la demande alimentaire conduit à une volatilité importante des prix et des marchés. La spéculation purement financière d'organismes «extérieurs» au monde agricole sur les marchés à terme amplifie les mouvements à la hausse ou à la baisse qui en découlent.

### Le cas du blé

Le blé tendre est une des principales céréales échangées dans le monde. Elle est sujette à une instabilité croissante. Depuis les années 80, la consommation de blé dans le monde est passée de 456 MT à 636 MT soit un bond de 39 %. La zone constituée pour l'essentiel du Proche et Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, a réalisé à elle seule, près de 50 % des importations de blé en 2010 / 2011. Une occasion de rappeler que les troubles politiques en Afrique du Nord (Printemps arabe) ont été déclenchés par la hausse du prix des denrées alimentaires. La part des pays de l'hémisphère Sud (Australie, Argentine) et du

bassin de la Mer Noire (Russie, de l'Ukraine et du Kazakhstan) dans les exportations mondiales s'est fortement accrue. Ces pays représentent désormais 40 % du commerce mondial. Situés dans des zones climatiques moins stables que l'U.E. ou les Etats-Unis, ils sont soumis à des fortes fluctuations de production. Cette instabilité "structurelle" des exportations est une des causes majeures des évolutions erratiques des cours mondiaux.

La consommation mondiale progressant plus rapidement que la production, on observe un recul des stocks mondiaux. Le ratio stock / consommation est passé de 32 % à 26 %. La part dans les stocks mondiaux, des huit grands exportateurs traditionnels à



Depuis 2007, de fortes variations de prix sont observées en céréales

savoir l'Argentine, l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, l'U.E. auxquels on a adjoint depuis peu la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan, diminue fortement au profit de l'Asie (Chine et Inde). Les Etats-Unis et l'U.E. étaient un pôle de stabilité en termes de production du fait de leur climat tempéré, mais également en termes de marché du fait des stocks qu'ils constituaient. La réforme de la PAC visait clairement à réduire les stocks européens et le farm bill américain de 1996, en introduisant le découplage de cultures, a renforcé la compétitivité du maïs et du soja par rapport au blé. Les stocks canadiens et australiens jouent désormais un rôle plus important dans les équilibres mondiaux. Mais ils sont sujets à une forte variabilité (sécheresses récurrentes en Australie et froids tardifs ou précoces au Canada). D'autres facteurs difficiles à prévoir peuvent intervenir dans l'évolution des prix comme :

- le cours du baril du pétrole (impact sur les biocarburants);
- le coût du fret maritime (actuellement extrêmement bas);
- la parité euro / dollar (environnement financier);
- des décisions politiques (embargo, taxe à l'exportation).

Vu le démantèlement du système de prix garanti antérieurement par la PAC, nos productions agricoles européennes sont désormais phasées avec ce marché mondial. Le prix mondial des céréales est fixé par la bourse de Chicago. En Belgique, la volatilité des prix peut atteindre 30 % au sein d'une même campagne. Une volatilité de 70 €/t comme on l'a connue début d'année en froment conduit à une incertitude de revenu de plus de 500 €/ha. L'absence d'une stratégie de sécurisation peut donc fragiliser le revenu de l'exploitation!



Etats des stocks de soja chez les 3 principaux pays exporteurs (USA, Brésil, Argentine)

## Le cas du soja

La hausse du prix du soja s'explique par une demande croissante de la Chine, a rappelé Jean Wart. Cette dernière représente déjà plus ou moins 50% des exportations brésiliennes. Le développement des biocarburants tire également les prix vers le haut. Il mobilise des superficies agricoles et consomme également de l'huile de colza pour laquelle il propose des prix très élevés.

Enfin la consommation croissante de viande dans les pays émergents augmente également la demande en protéines végétales. Les USA, le Brésil et l'Argentine sont les plus importants producteurs de soja. Tout comme en céréales, les stocks sont très faibles (ratio stock / consommation de 4 à 6% aux USA et de 20% dans ces 3 pays). Le moindre problème, ou la moindre rumeur de sécheresse, comme ce fut le cas en 2012 en Amérique du Sud, a des répercussions sur les prix. Jusqu'en 2006, le cours mondial du tourteau de soja se situait aux alentours de 200 euros la tonne. Depuis, il oscille entre 300 et 550 euros. Or les éleveurs européens sont très dépendants du soja pour couvrir leurs besoins en protéine végétale.

## De la charrue au trading haute fréquence

Le trading haute fréquence (HTF) est une opération spéculative qui consiste à passer des millions d'ordres de vente ou d'achat très rapidement (on parle de microsecondes) par le biais d'ordinateurs et de logiciels préprogrammés afin de tirer parti de petits écarts de prix pour un même actif. Le HTF concerne aussi les matières premières agricoles. Cette stratégie de très courte durée (quelques dizaines de secondes tout au plus) tire profit des micro-anomalies de cours pour engranger une petite plus-value. Les THF ne donnent de résultat significatif que si elles sont pratiquées à grande échelle. Le HFT est entre autres accusé d'aggraver les incidents de marché. Le HFT privilégie la spéculation à l'investissement. En Europe, en novembre 2011, 90 % des ordres envoyés sur le marché actions et environ 30 % des transactions sont émis par des traders à haute fréquence. Aux USA, en juillet 2009, les transactions à haute fréquence génèrent 73 % du volume de négociation d'actions sur les marchés. En juillet 2011, le temps moyen de détention d'une action américaine était estimé à 22 secondes.